

RÉDACTION
 ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Avenue de Pérolles, Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

Suisse	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Fr.	1 80	4 50	8 —	15 —
Etranger	2 20	6 —	10 —	18 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
 Compte de chèque postal 114 54.

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
 S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
 FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	} la ligne ou son espace.
La Suisse.	20 »	
L'Étranger.	25 »	
Réclames.	50 »	

M. V. X.

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Le bombardement de Paris par des avions allemands. La grève pour la paix et pour le suffrage universel en Allemagne.

Le bombardement de la ville de Paris, dans la nuit de mercredi à hier, par des avions allemands, a fait un nombre relativement considérable de victimes et provoqué, dans la capitale française, une émotion intense et une énergique protestation, puisque ce ne sont pas plutôt des organisations de guerre qui ont été visées, mais que les bombes ont été semées indistinctement sur toute la grande agglomération.

On doit encore une fois vivement réprouver la méthode qui s'attaque à la population civile, et il faut arriver à ce que chaque belligérant abandonne les prétextes qu'il prend pour mener une guerre inhumaine.

La grève des ouvriers allemands s'étend. Le gouvernement fait publier qu'il n'y a que 120,000 chômeurs; mais la statistique officielle n'est pas véridique; le bureau berlinois de la *Gazette de Francofort* mande à ce journal que, d'après les feuilles de la capitale, le nombre des grévistes est de plusieurs centaines de mille. La province est entrée dans le mouvement.

Le personnel de chaque usine a fait choix de délégués et ces diverses délégations constituent ensemble un conseil ouvrier, à la mode russe. Ce conseil comprend 500 personnes; il délègue ses pouvoirs à un comité d'action. Six députés socialistes ont été appelés à y siéger: trois dissidents, Haase, Ledebour et Dittmann, et trois socialistes majoritaires, Scheidemann, Ebert et Braun.

Une députation de cinq ouvriers et de quatre députés a été envoyée auprès du ministre de l'Intérieur Wallraf, pour demander ou plutôt exiger le rétablissement du droit de réunion, qui a été suspendu. Mais le ministre a déclaré qu'il ne recevrait que les députés. Il lui a été répondu que les députés ne se prêteraient pas à une entrevue, sans la présence des ouvriers.

Depuis lors, le gouvernement a fait un acte de vigueur; il a ordonné la dissolution du conseil ouvrier à cinq cents têtes, qui est traité, dans le communiqué officieux, de comité d'insurgés.

La grève est un acte de pression sur le gouvernement, pour hâter la conclusion de la paix au moins avec la Russie. Elle est en même temps une démonstration en faveur de la réforme électorale prussienne, que les démocrates jugent menacée.

Le gouvernement fait dire par la *Gazette de l'Allemagne du Nord* que la grève est inutile, pour autant qu'elle a pour but d'assurer l'avènement du suffrage universel, car le gouvernement ne médite nullement d'élever la promesse impériale; pour ce qui est de l'avancer, dit le journal officieux, car elle encouragera les adversaires des empires centraux à élever leurs exigences.

L'heure est critique pour les gouvernements. L'exemple de la Russie agit. Les masses populaires, qui, dans beaucoup d'endroits, n'ont plus le sens chrétien, et chez lesquelles des abus sociaux nourrissent un esprit de révolte bien compréhensible, sentent que c'est le moment ou jamais de montrer qu'il faut compter avec elles. Il n'y a pas besoin d'expliquer par des machinations extérieures la houle révolutionnaire qui commence à agiter le prolétariat des pays d'occident. Que ce soit à Berlin, à Zurich, à Milan ou à Barcelone, le vent d'émeute qui souffle a partout la même cause: la trop criante inégalité des conditions, que la disparition de l'esprit religieux rend de plus en plus intolérable.

La conférence de Brest-Litovsk est de nouveau réunie. La question de l'Ukraine a rempli toute la séance d'avant-hier. Trotzky a présenté aux plénipotentiaires de la Quadruple une nouvelle délégation ukrainienne, qu'il dit seule qualifiée pour prendre part aux débats, et cela non à titre de mission indépendante, mais comme appendice de la mission maximaliste.

Les Impériaux ont fait des objections et

ont réservé les droits de la délégation de Kief qui a représenté jusqu'ici, à Brest-Litovsk, la République ukrainienne.

Trotzky n'a pas fourni la preuve que le premier gouvernement ukrainien n'existât plus et que le pouvoir appartint sans conteste aux maximalistes.

La Quadruple se trouve donc en présence de deux Ukraines, l'une maximaliste, l'autre indépendante; elle a demandé à réfléchir.

La conférence des Alliés, qui se tient ces jours-ci à Paris, peut avoir des conséquences considérables sur le cours des événements européens. D'après les journaux anglais et italiens, il ne s'agit de rien moins que de reviser les buts de guerre des puissances de l'Entente. La défection de la Russie et les déclarations relativement pacifiques de l'Autriche ont mis les Alliés en face d'une situation nouvelle qu'il convient d'examiner avec la plus grande attention. Depuis le jour de la signature du pacte de Londres, des événements imprévus ont surgi. Une révision de ce pacte s'impose. Les récentes déclarations de M. Lloyd-George et de M. Wilson ont été significatives à cet égard, et les Italiens ne se sont pas trompés en croyant et reconnaissant un changement considérable dans les dispositions de l'Angleterre et des États-Unis envers l'Italie. Avant-hier, M. Orlando, revenant de Londres, déclarait qu'il n'existe pas la moindre divergence de vues entre les gouvernements anglais et italien, ce qui signifie que M. Lloyd-George a convaincu M. Orlando de la nécessité de sacrifier l'un des buts de guerre de l'Italie. Et ce but auquel l'Italie est invitée à renoncer, c'est la domination complète et exclusive de l'Adriatique, que l'Italie a toujours revendiquée jusqu'ici et que le pacte de Londres lui a solennellement garantie. Le *Times* invite les Italiens à s'entendre avec les Yougo-Slaves de l'Autriche et à partager avec eux l'hégémonie de l'Adriatique. L'Italie, dit le journal de Londres, ne peut pas aspirer à dominer complètement sur des territoires slaves, ce qui serait pourtant le seul moyen pour elle de défendre l'Adriatique contre une agression allemande. Et le *Times* se réjouit de voir l'opinion publique, en Italie, revenir à cet égard à des opinions plus modérées. C'est un fait que les Italiens ne tiennent plus à l'égard des Yougo-Slaves le langage de naguère. Le *Corriere della Sera* préconise chaudement depuis quelque temps un accord sincère et durable de l'Italie avec les Slaves.

La révision du pacte de Londres ne se heurtera donc pas de ce côté à trop de difficultés, mais le *Corriere della Sera* demande que, si révision il y a, chacun des Alliés se soumette à des « renonciations proportionnelles ». L'Italie ne veut pas être le seul pays à se sacrifier pour hâter l'avènement de la paix; il faut que chacun y mette du sien. Et c'est précisément ce qu'on discute en ce moment à Versailles.

Le maintien de M. Wekerlé à la tête du gouvernement hongrois est bien, comme on le supposait, le résultat d'un accommodement.

Le roi tenant à sa promesse d'un élargissement du droit de vote et M. Tisza n'ayant pas encore assez mis d'eau dans son vin, sous ce rapport, il fallait que M. Wekerlé restât au pouvoir. Mais il a dû jeter du lest, rompre avec les éléments les plus accentués de la minorité, qui l'entraînaient dans les voies du séparatisme magyar et se rapprocher de la droite. Moyennant quoi, M. Tisza a consenti à prêter au nouveau cabinet un de ses lieutenants, le prince Louis Windischgretz; le comte Apponyi a donné son aide-de-camp, M. von Toth; de son côté, le comte Andrássy, ne se reposant sur personne du soin de contrôler la marche de l'équipe ministérielle, y est entré lui-même; enfin, nous revoilà aux côtés de M. Wekerlé le comte Maurice Esterházy, qui a présidé le

cabinet précédent et qui a posé le premier jalón de la réforme électorale.

L'attitude résolument pacifique du comte Czernin, premier ministre austro-hongrois, lui vaut une immense popularité. L'autre jour, le comte Czernin a reçu une délégation de dames qui venait lui apporter l'hommage de reconnaissance de cent mille femmes autrichiennes. Cent mille lettres d'adhésion et cartes de visite avaient été réunies en quelques jours pour cette démonstration. Le ministre a invité les femmes autrichiennes à l'aider de leur influence dans son œuvre de pacification, en soutenant le moral de la population pendant la phase qui s'écoulera encore jusqu'à la paix.

La faillite de la morale scientifique

Quel rôle a joué la pensée philosophique moderne dans la genèse et le développement des événements auxquels nous assistons? Voilà la question que nous nous proposons, non pas de résoudre, mais tout au moins de signaler à l'attention de nos lecteurs.

Notre sens, la crise morale que le monde traverse est en grande partie due aux conceptions philosophiques de la grande majorité des intellectuels contemporains. Cette crise comporte en même temps la faillite de la morale scientifique.

Un groupe, sous le terme de morale scientifique, tous les essais et systèmes philosophiques construits en vue de concilier l'éthique, ou morale, avec les données de la science dite positive.

À la base de la question, se trouve donc le problème de l'exactitude de la science matérialiste, et, avant tout, avant d'étendre ses données de celle-ci à la morale, il faudrait commencer par démontrer que la science matérialiste possède une base de certitude suffisante pour l'autoriser à se proclamer la représentation de la vérité. Or, il n'en est rien. Nous ne pouvons pas, dans ce bref article, soulever toute la question; qu'il nous suffise d'indiquer que le matérialisme, qui affecte de dédaigner tous les systèmes métaphysiques, faux selon lui, — parce que métaphysiques — est lui-même considéré par tous les penseurs sérieux comme étant « un système métaphysique aussi indémontré et indémontrable que n'importe quel système idéaliste ». (H. Lichtenberger; Paul Gaudier.)

Ainsi donc, à la base de la morale scientifique, nous trouvons la fissure qui enlève toute solidité à l'édifice.

Mais faisons abstraction de ce point et demandons-nous, la science matérialiste fut-elle vraie, si on a le droit d'en étendre les principes à la biologie, à la sociologie et à la morale? En d'autres termes, les simples données de la physico-chimie suffisent-elles à faire comprendre l'évolution des organismes, les faits de la vie des sociétés et les principes conducteurs de l'âme humaine?

La réponse est absolument négative, car, dans l'étude de ces manifestations de l'univers, nous avons à considérer le facteur vital et le facteur social, qui, eux, échappent aux lois de la physico-chimie. Les organismes sont, comme tous les êtres, soumis aux lois de la physico-chimie, mais ils possèdent quelque chose en plus que les conditionne et les détermine: la vie.

L'école de la morale matérialiste peut se subdiviser en deux groupes: pour les uns, la morale n'existe pas; ils se bornent à en nier l'existence. Les autres, ne pouvant nier cette existence, s'efforcent d'en trouver l'origine dans les faits psychiques élémentaires. Et, croyant avoir auparavant réussi à ramener ces faits psychiques à de simples phénomènes physico-chimiques, ils pensent avoir ainsi démontré l'origine chimique de la morale!

Ici encore, le raisonnement est faux. Le professeur Jennings, qui est sans doute le biologiste contemporain le mieux autorisé à parler de ces questions, a démontré que cette interprétation simpliste est fautive, et que, même chez les organismes les plus inférieurs, nous pouvons observer l'existence d'un facteur interne qui détermine et régit la conduite des organismes vis-à-vis des influences extérieures. Ainsi, la conception simpliste de certains savants, parmi lesquels le professeur Loeb, pour qui la morale peut être ramenée à de simples actions chimiques, est démontrée fautive.

Mais c'est surtout sur les données fournies par la doctrine de l'évolution que les philosophes et penseurs matérialistes se sont précipités pour chercher à expliquer la genèse et le développement, non pas de la morale, mais d'une morale qu'ils s'efforcent de confondre.

La question est beaucoup trop vaste pour que nous puissions l'envisager ici dans toute son ampleur. Nous devons borner notre étude aux sujets que la guerre fait d'actualité, c'est-à-dire aux tentatives faites pour excuser scientifiquement la guerre.

Les biologistes, ayant constaté que la lutte

pour la vie est l'état naturel de l'existence animale, se sont empressés de conclure qu'il doit en être de même chez l'homme. Le général von Bernhardi, en Allemagne, explique et excuse ses doctrines guerrières par le darwinisme, et le professeur Le Dantec, en France, écrivait: « Je ne puis m'empêcher de considérer scientifiquement la vie comme une lutte: c'est là une vérité dont l'évidence s'impose à moi. Je ne puis me défendre non plus de considérer la guerre comme la fonction la plus naturelle de l'homme, et, cependant, je n'aime pas la guerre. »

En s'exprimant ainsi, le général allemand et les savants français sont parfaitement sincères et ils représentent la mentalité d'une grande partie de nos contemporains, mentalité faite des caractères de fausse certitude, d'amoralisme et d'intransigeance qui caractérisent le matérialisme qui les inspire.

Certès, la lutte est un fait constant dans le monde animal. Reste à savoir si cette lutte doit toujours être, et à tous les degrés de l'animalité, le facteur indispensable et déterminant de l'évolution. Rien ne le fait penser.

D'ailleurs, que cela soit ainsi ou autrement, peu nous importe. Ce que nous devons savoir, le fait indéniable, seul, qui doit guider toute recherche sur la morale, est celui-ci: dans le complexe psychique qui est l'âme humaine, un nouvel élément est apparu: la conscience. L'apparition de l'élément conscience se manifeste par un changement dans la direction de l'évolution psychique de l'espèce. Le résultat de cette variation de direction évolutive se traduit par un désir de perfectionnement, par un élan moral, analogue à l'élan vital que M. Bergson met à la base de l'évolution vitale des espèces.

L'un des plus puissants et des plus nobles penseurs dont l'humanité puisse s'enorgueillir, le professeur Grasset, de Montpellier, a consacré la plus grande partie de son activité scientifique à lutter contre la conception matérialiste de la vie et de la morale.

A ce biologiste, doublé d'un philosophe éminentement humain, dans la plus noble acception du mot, le rôle et l'importance des questions morales dans les origines et le développement de la guerre n'ont pas échappé. Ainsi, ceux qui s'intéressent à ces questions ont pu suivre l'ardente campagne que, depuis le début de la guerre, le professeur Grasset mène en faveur de ses idées.

Dans de nombreux articles parus dans la *Revue philosophique*, dans la *Revue scientifique* et dans le *Correspondant*, articles brillamment réunis dans un volume qui vient de paraître (*D'Grasset: La biologie humaine*, Paris, 1917. Flammarion), le professeur Grasset nous expose ses idées. Il le fait vaillamment, simplement, sans se laisser intimider par la crainte du qualificatif de « spiritualiste », que les pontifes du matérialisme laissent tomber sur lui comme une excommunication définitive, marquant son expulsion du temple de la Vérité, gardé, paraît-il, par les matérialistes.

Le point de départ des idées du professeur Grasset est très simple: la croissante complication des êtres nous oblige, chaque fois que nous abordons l'étude d'un organisme, à tenir compte, et des conditions qui déterminent l'existence des êtres immédiatement inférieurs et de celles, nouvelles, qui caractérisent l'organisme étudié.

Ainsi, dans l'étude des organismes inférieurs, nous devons tenir compte des conditions physico-chimiques auxquelles cet organisme est soumis, et qui sont les mêmes que celles qui gouvernent la matière brute; mais, en même temps, il faut considérer une nouvelle condition apparue, la vie, qui déterminera et caractérisera la matière vivante.

Dans cette manière d'envisager les choses, le point de vue est tel que toute discussion devient inutile. En effet, on se borne à constater un fait: la vie, ou la conscience individuelle, ou le facteur social: on ne présuppose rien quant à son essence. Que celle-ci soit d'origine physico-chimique ou non, c'est ici une question qu'il n'y a pas de raison de soulever.

En suivant le même raisonnement, le professeur Grasset arrive, et avec infiniment de logique, à cette conclusion qu'il n'y a pas de raison d'appliquer à l'homme les lois de la biologie animale. La conscience, le libre arbitre qu'il possède le caractérisent, donnent à son évolution une direction nouvelle dans le sens d'un continu perfectionnement moral.

Malheureusement, il faut reconnaître que les idées du professeur Grasset n'ont pas rencontré l'accueil qu'elles méritent. L'immense majorité des biologistes se refusent à admettre ses conclusions; mais il est hors de doute qu'elles finiront par triompher et, après la faillite du matérialisme, phénomène qui succédera à la guerre, elles seront les inspiratrices d'une nouvelle et plus exacte conception de la morale.

En Angleterre, un mouvement se dessine en faveur du vitalisme de Grasset, et, dans un ouvrage récent du professeur Chalmers Mitchell (*Le darwinisme et la guerre*; trad. en français, Paris, 1916), nous retrouvons quelques-unes des conclusions du professeur Grasset.

Dans cette lutte en faveur d'une morale plus vraie, d'une morale spiritualiste, appelons-la

ainsi si l'on veut, une place d'honneur revient à la Suisse.

En effet, et ceci est tout à l'honneur des intellectuels suisses, le matérialisme n'a jamais rencontré, en Suisse, un terrain favorable à son développement. Ernest Naville, dans un discours aux étudiants suisses (*E. Naville: La science et le matérialisme*, Genève et Paris, 1891), signale avec fierté ce fait et rappelle les noms de Haller, d'Euler, de Saussure, d'Agassiz, qui ne crurent pas au-dessous de leur valeur intellectuelle de réfuter le matérialisme. Que, à l'avenir, les intellectuels suisses s'efforcent de contribuer encore au relèvement moral des peuples! Que la pensée de Montpellier, comme toutes les pensées nobles, rencontre un écho favorable en Suisse!

Il est impossible de ne pas reconnaître que l'abaissement du sens moral de la foule, ajouté à la complète amoralité scientifique et rationnée des dirigeants, sont parmi les causes principales du spectacle de barbarie que les peuples nous donnent. Certaines théories, quoique mal comprises de la foule, ne laissent pas d'imprimer dans la conscience des masses une certaine façon de penser et de sentir. La matérialisme surtout, que présente des apparences de vérité et de certitude, a, notamment, profondément agi sur la mentalité des foules. Il n'y a pas un criminel, un bandit, qui, interrogé, ne réponde pas par le droit à l'existence, à la lutte pour la vie ou autres formules dans lesquelles les matérialistes s'imaginent avoir condensé toute la vérité.

Ce sont, en grande partie, les théories matérialistes qui ont fait de l'humanité un troupeau de fauves qui s'entre-déchirent et s'entre-dévoient dans la plus inhumaine, la plus injuste et la plus immorale guerre que l'histoire ait vue.

A rien ne sert de regretter le passé; mais ceux qui, ayant compris ou conclu certaines théories, persisteront dans leur rôle d'empoisonneurs de la mentalité des peuples, devront être jugés comme des criminels conscients ou comme des fous malfaisants.

Cette mentalité doit changer qui a fait que nous voyons, chez les uns comme chez les autres, les hommes qui forment les élites intellectuelles des nations chercher à justifier par la science le plus odieux crime contre la vraie morale.

Une mission est réservée aux intellectuels qui voudront être dignes de ce nom: désintoxiquer l'âme populaire de l'Europe; effacer les théories qui ont ravagé des peuples à un troupeau de bêtes fauves, régénérer la conscience des foules et leur faire comprendre qu'un idéal de justice, de morale et de beauté est réservé à l'humanité.

T. de B.

La guerre sur mer

Transports anglais coulés

Londres, 31 janvier. (Officiel.) — Le transport *Arago* a été torpillé et coulé le 30 décembre 1917, dans l'est de la Méditerranée. Un torpilleur britannique travaillant aux opérations de sauvetage de l'*Arago* a été lui-même coulé, comme il a été annoncé dans le communiqué du 7 janvier.

Le croiseur marchand auxiliaire *Osmanie* a heurté une mine et a coulé le 31 décembre, presque au même endroit.

Les pertes sont les suivantes: Pour l'*Arago*, quatre officiers du bord, dont le capitaine, 15 hommes d'équipage, 10 officiers des armées de terre, 581 soldats.

Pour l'*Osmanie*, trois officiers du bord, dont le capitaine, 21 hommes d'équipage, un officier des armées de terre, 366 soldats.

Ces deux bâtiments ont eux deux été questionnés à la séance de la Chambre des communes du 31 janvier.

Une note du gouvernement espagnol

Madrid, 31 janvier. Le conseil des ministres, s'occupant de la note relative au torpillage du *Giraldia*, en a approuvé les termes. M. Garcia Prieto a été chargé de la rédaction du document, qui sera envoyé directement à Berlin, sans l'intermédiaire de l'ambassadeur allemand à Madrid.

NOUVELLES RELIGIEUSES

La situation du clergé italien

La grande revue libérale italienne *Nuova Antologia* expose, dans sa dernière livraison, la nécessité d'augmenter d'au moins 400 fr. par an le traitement des curés, vu la cherté de la vie. Elle rend hommage, en même temps, à la conduite hautement patriotique du clergé, au cours de la guerre.

Le nouvel évêque du Mans

Le Saint-Père a nommé évêque du Mans, M. le chanoine Georges Grete.

Le nouvel évêque a quarante-six ans. Il est né à Percy (Manche). Il est docteur en lettres. Il a publié plusieurs livres, dont une *Vie de saint Pie V* dans la collection « Les Saints ».

Raid aérien sur Paris

L'attaque

Paris, 31 janvier.
Quatre escadrilles ennemies ont franchi nos lignes au nord de Compiègne, gagnant Paris en volant à une altitude très élevée.

Berlin, 31 janvier.
Communiqué allemand :
Le soir de Noël et au cours de janvier, des avions adverses ont attaqué de nouveau, malgré notre avertissement, des villes ouvertes loin en dehors du théâtre d'opérations.

La défense

Paris, 31 janvier.
A 23 h. 35, les canons de défense de la région nord de Paris attaquèrent vigoureusement les appareils ennemis.

Les victimes

Paris, 31 janvier.
(Officiel.) — On connaît maintenant le chiffre des pertes par suite du bombardement aérien de mercredi : 36 morts, dont 22 à Paris et 14 dans la banlieue ; 190 blessés, dont 114 à Paris et 76 dans la banlieue.

Aussitôt l'alerte donnée, les services de sauvetage ont fonctionné avec une rapidité remarquable. Les sapeurs-pompiers, notamment, ont été, de 23 h. 45 à 1 h. 30, appelés en 33 endroits différents, tant de Paris que de la banlieue.

Une soixantaine de nos avions au total ont pris l'air, dont 30 sont demeurés en permanence. Er quelques minutes, les escadrilles de défense avaient rejoint une patrouille qui croisait au-dessus de Paris avant l'alerte.

Le président de la République chez les blessés

Paris, 31 janvier.
M. Poincaré s'est rendu, cette nuit, dans les quartiers atteints par les bombes. Cet après-midi, il a visité les hôpitaux, accompagné de MM. Clémenceau, Pams, Duménil, Milhouard, Delaunay.

Selon les constatations faites à l'heure actuelle, presque tous les blessés atteints par les éclats de bombes se trouvaient sur la voie publique ou aux fenêtres de leurs habitations. L'éclatement des bombes a provoqué des commencements d'incendies provenant de la rupture des conduites de gaz.

On réclame une protection plus efficace

Paris, 31 janvier.
Dans les couloirs du Palais-Bourbon, on se entretenait, jeudi, du raid des avions ennemis que pour se préoccuper des moyens d'assurer de façon plus efficace la protection de la capitale contre de nouvelles incursions.

LES NÉGOCIATIONS DE PAIX

En route pour Brest-Litovsk
Berlin, 31 janvier.
(P. T. S.) — La Novaja Giza rapporte que des représentants de la Bessarabie, de la Sibirie, du Turkestan et du territoire du Don se rendront à Brest-Litovsk, pour y prendre part aux négociations.

Anarchie et famine au Mexique

New-York, 29 janvier.
Le New-York Sun reçoit de son envoyé spécial au Mexique un télégramme disant que le Mexique est en proie aux affres de la famine, que la République est dans le chaos et que les jours de Carranza sont comptés.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 31 janvier

Communiqué français du 31 janvier, à 11 h. du soir :
Rien à signaler en dehors d'une lutte d'artillerie assez violente dans la région de Fliray.

Inquiétude à Nancy

Nancy, 30 janvier.
M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, a adressé à la population un appel, dans lequel il dit notamment :

Des bruits ont circulé relatifs à une évacuation d'office et en masse de Nancy : c'est folie. Ceux qui lancent de telles informations ont contribué à la répandre sont bien légers ou bien coupables.

La vérité est que des mesures très limitées et spéciales ont été jugées nécessaires à titre de précaution. Ces mesures seront préparées et exécutées avec un soin minutieux et fraternel, avec méthode, sans aucune précipitation, que rien, je le dis bien, ne justifierait ni n'expliquerait.

A la suite de ces déclarations officielles, une certaine détente s'est manifestée parmi la population.

Les événements de Russie

Mort du dictateur de Cronstadt

Pétrograd, 30 janvier.
L'étudiant Rochal, le dictateur de Cronstadt, aurait été tué au cours d'un combat russo-rumain.

Massacre au Turkestan

Pétrograd, 30 janvier.
On publie ce télégramme de Tashkent :
Une manifestation a eu lieu pour l'indépendance du Turkestan. Elle s'est rendue à la prison, a défilé les officiers youkiers arrêtés par les maximalistes ; mais les gardes rouges sont intervenus et ont entouré d'auto conduisant les détenus libérés, ont tiré des coups de feu et les ont emmenés au poste de garde où des groupes de maximalistes sont venus dans la soirée les juger et les ont mis à mort séance tenante.

Menace des anarchistes

Londres, 30 janvier.
D'après une dépêche de Pétrograd, le groupe des anarchistes d'Helmingfors vient de déclarer que le vie de M. Francis, ambassadeur des Etats-Unis à Pétrograd, répondra de la vie et de la liberté de l'anarchiste finlandais Barkman, actuellement détenu en Amérique.

Incendies, pillages et massacres

(A. P. R.) — Les journaux les plus récents apportent des nouvelles alarmantes en ce qui concerne les troubles qui se répandent dans le pays. On annonce que des pillages, des incendies, des massacres ont eu lieu à Arkhangel, Rianan, Vladimir, Smolensk, Tver, Bakmetch, Borisoglebsk, pour ne citer que ces quelques villes.

A Bakmetch et à Kief

Pétrograd, 31 janvier.
(Havas.) — (Source maximaliste.) — Les maximalistes se sont emparés de la gare de Bakmetch. La ville de Kief est entourée. Kerich, Théodosie et Jalta appartiennent aux maximalistes. La prise d'Orenbourg est imminente.

En Finlande

Pétrograd, 31 janvier.
(Havas.) — (Source maximaliste.) — On apprend d'Helmingfors que le comité central des ouvriers ayant déclaré le sénat dissous, les sénateurs se sont réfugiés à Nikolstad.

Helmingfors, 31 janvier

(Havas.) — On a proclamé le gouvernement des ouvriers et paysans et, quoique les soldats russes n'aient pas participé au mouvement, on continue à les désarmer sur les points occupés par la garde blanche.

Stockholm, 1er février.

(Wolf.) — Selon une dépêche du correspondant spécial du Bureau télégraphique suédois, Helmingfors est toujours calme. Les civils russes quittent la ville. Un combat entre les gardes rouges et les gardes blanches est actuellement en cours près de Liibho. Le résultat en est encore inconnu.

Roumains et Russes

Londres, 31 janvier.
(Havas.) — On mande de Pétrograd à l'agence Reuter, en date du 30 :

Peu de détails sont parvenus jusqu'ici sur la collision qui s'est produite entre les Russes et les Roumains, le 23 janvier, le long de la voie ferrée d'Ungeni à Kischinef. Deux partis ont subi des pertes considérables.

Le ravitaillement par la Chine

Pétrograd, 31 janvier.
(P. T. S.) — On mande de Karbine que la Chine a suspendu tout envoi de ravitaillement, ainsi que les envois de cuir et de chaussures pour la Russie.

La grève en Allemagne

Berlin, 31 janvier.
Le comité de grève berlinois proclame les revendications suivantes :
1. Les nouveaux pourparlers de Brest-Litovsk seront conduits rapidement en vue d'un paix sans annexions, sans contributions de

guerre et issue du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes selon la formule de Trozky.

- 2. Suppression de l'état de siège, respect de la liberté de réunion, d'association et de presse.
3. Suppression de l'intervention des organes militaires dans les affaires syndicales et de la militarisation des entreprises industrielles.
4. Réorganisation du ravitaillement, de la production et du commerce, afin d'en faire bénéficier toutes les classes de la population.
5. Mise au point définitive de la réforme électorale, droit de vote égal pour tous.

Gologne, 31 janvier.

(P. T. S.) — On mande de Hambourg à la Gazette de Cologne qu'un décret des autorités militaires ordonne à chaque ouvrier mobilisable de reprendre immédiatement le travail, sous peine d'être mobilisé tout de suite.

Echos de partout

NOBLE AMBITION

Pour récompenser le général Foch de ses éminents services, on songe, à Paris, à lui conférer la médaille militaire.

— J'accepterai avec plaisir le grand honneur qui va m'être fait... Mais je vous prierais de vouloir bien me faire remettre la médaille par un simple soldat de mon groupe d'armées lui-même médaillé, appartenant à une vieille classe et père de famille.

LA BROSSA A DENTS POUR L'OREILLE

Le principal médecin d'une ville d'eaux était devenu fou. Comme on était au début de la saison balnéaire, les clients, ignorant cette brusque altération mentale, se rendaient chez le docteur.

MOT DE LA FIN

Entre dames :
— Pour moi, le ciel, ce sera un joli salon, où l'on retrouvera toutes ses bonnes amies.
— Vous ne confondez pas avec l'enfer ?

Confédération

Mort du bureau Mengis

A Rheinfelden, est mort M. Mengis, ancien maître-charpentier, le dernier exécuteur des hautes œuvres en Suisse.

La Suisse et la guerre

Lettres et colis perdus

L'administration des postes suisses communique que les paquets-poste ci-après ont été perdus :

- 1. Le paquebot italien Dandolo, le 16 juillet 1916, avec des correspondances de la Suisse pour la possession italienne de l'Erythrée.
2. Le paquebot français Karnak, le 26 novembre 1916, avec environ 1000 colis postaux de la Suisse pour la Grèce.
3. Le paquebot français Caldonien, en juin 1917, qui avait à son bord le courrier expédié de Genève le 4 du même mois à destination de l'Egypte, ainsi que 327 colis postaux pareillement pour l'Egypte.
4. Les paquebots Ravenna et Highland Corrie allant de l'Amérique du sud en Europe. Ils avaient à bord les courriers suisses partis de Buenos-Ayres le 4 mars et le 16 avril 1917.
5. Le vapeur norvégien Gama, le 13 avril 1917, entre la Norvège et la Grande-Bretagne, transportant trois sacs de correspondances de la Russie pour la Suisse, expédiés de Pétrograd le 20 mars (2 avril).
6. Le paquebot anglais Mongara, en juin 1917, avec le courrier de Ceylan et probablement aussi de l'Australie méridionale et occidentale, ainsi que des Indes néerlandaises.
7. Le paquebot-poste anglais Mooltan, parti de Bombay le 6 juillet 1917. Il avait à bord le courrier suisse de l'Inde britannique, des Etablissements de Détroit, des Indes néerlandaises et très probablement aussi de l'Asie orientale et de la partie occidentale de l'Australie.

Tous les envois postaux transportés par ces paquebots doivent être considérés comme perdus.

La propagande

(P. T. S.) — Le député républicain italien Cappa va faire une tournée de conférences en Suisse.

STIMULANT
Avez le
STIMULANT
Apprêt au Vin et Quinquina

Chronique religieuse

Soixantième anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de Lourdes

Le 11 février 1858, la Sainte Vierge apparaissait pour la première fois, à Lourdes, à la pelote Bernadette Soubirous.

1° Le matin, après la messe principale, récitation des litanies de la Sainte Vierge ;
2° L'après-midi, salut du Saint Sacrement, avec récitation du chapelet et de la prière à Notre-Dame de Lourdes, enrichie de 300 jours d'indulgence, dont le texte est ci-après :

PRIÈRE A NOTRE-DAME DE LOURDES

(qui sera récitée chaque jour)

Sainte Marie, Mère de Dieu, qui avez daigné apparaître à Lourdes pour animer la foi du monde et l'attirer à votre divin Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ ; vous qui avez choisi pour contante de vos miséricordes une humble enfant, afin de manifester plus clairement votre tendresse maternelle et de rendre nos cœurs plus confiants ; vous qui avez dit : Je suis l'Immaculée Conception, pour nous apprendre le prix infini de l'innocence, gage de l'amitié de Dieu ; vous qui, au cours de dix-huit apparitions, n'avez cessé, par vos actes et vos paroles, de recommander la prière et la pénitence, seules capables de fléchir le ciel et de désarmer sa justice ; vous, dont le touchant appel, transmis à l'univers tout entier, a réuni devant la Grotte miraculeuse la foule innombrable de vos enfants, à Notre-Dame de Lourdes, nous voici prosternés, à vos pieds, avec la ferme espoir d'obtenir, par votre toute-puissante intercession, les bénédictions et les grâces de Dieu.

Ceux qui vous aiment, ô Mère de Jésus-Christ, ô divine Mère des hommes, désirent, par-dessus tout, servir fidèlement Dieu en ce monde, afin d'avoir le bonheur de l'aimer éternellement dans le ciel. Ecoutez les supplications que nous vous adressons aujourd'hui : délivrez-nous contre les ennemis du noble salut et contre nos propres faiblesses ; avec le pardon de nos péchés, obtenez-nous la persévérance dans la résolution de ne plus y retomber.

Nous vous conjurons aussi de prendre sous votre protection nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs, et, parmi eux, d'une manière spéciale, ceux qui ont délaissé la pratique de leurs devoirs de chrétiens ! Puisse-t-il se convertir et redevenir vos fidèles serviteurs !

Nous vous supplions encore de bénir notre patrie. Elle a besoin d'implorer la miséricorde divine, et elle y recourt avec confiance, car au milieu de ses errements, elle n'a jamais cessé de proclamer, par la voix des meilleurs parmi ses enfants, que vous êtes et serez toujours sa Mère et sa Sovereine. Vous avez montré une grande prédilection pour notre patrie ; nous espérons que vous ne l'abandonneriez pas, après l'avoir prévenue de vos faveurs et comblée de vos bienfaits.

En épanchant notre cœur et nos prières à vos pieds, à Notre-Dame de Lourdes, ô Vierge Immaculée, nous ne saurions oublier Notre-Saint-Père le Pape, et, dans sa personne, l'Eglise catholique tout entière, que votre divin Fils fit chargé de conduire dans les voies du salut éternel. Comme nous, il met en vous toute sa confiance. Protégez-le, donc, Vierge Marie ; comblez-le de toutes vos bénédictions ! Soyez son soutien et sa consolation au milieu de ses épreuves, en l'aiguant à étendre le royaume de Dieu.

Ô Mère de miséricorde, soyez pour nous tous la cause de notre joie, en nous montrant et en nous donnant Jésus-Christ, dans cette vie et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours chaque fois. (Léon XIII, 28 juin 1902).

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !

Indulgence de 300 jours chaque fois. (Pie X, 9 novembre 1907).

TRIBUNAUX

Réhabilitation d'un innocent

Le 28 janvier, a été jugée, devant les assises du Loiret, à Orléans, une affaire qui fit beaucoup de bruit avant la guerre.

Renvoyé devant la cour d'assises de la Seine, l'inspecteur avait été condamné à sept ans de réclusion et cinq ans d'interdiction de séjour.

Or, depuis, l'accusatrice a reconnu que rien ne justifiait ses dires et que c'était par vengeance, parce que, autrefois, il l'avait arrêtée, qu'elle avait faussement dénoncé Warzé.

Elle fut condamnée à deux ans de prison pour dénonciation calomnieuse. De son côté, la Cour de cassation cassa l'arrêt qui avait condamné M. Warzé, lequel fut renvoyé devant la cour d'assises du Loiret.

La déclaration de la guerre fit ajourner cette affaire. Ce n'est que l'autre jour qu'elle a été portée devant le jury d'Orléans.

En outre, la cour a ordonné l'affichage du verdict d'acquiescement à Paris et à Esquennoy et son insertion dans un certain nombre de journaux parisiens.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Tremblement de terre

L'observatoire sismologique suisse a enregistré, mardi soir, à 10 h. 30, un commencement d'un important tremblement de terre, dont le foyer était éloigné de 8 mille kilomètres de Zurich.

SUISSE

Incendie de forêt

(P. T. S.) — Un grand incendie a éclaté

dans les forêts situées au-dessus du village de Brione (Tessin). Les pompiers ont été alarmés.

La fièvre aphteuse

A la suite de la constatation de la fièvre aphteuse à Vaufray (Jura), le Département de l'économie publique a interdit le trafic frontière de bœufs Vaufray jusqu'au bureau de douane de Boncourt.

Une chute à la montagne

Mme de Murat-Bodmer, de Zurich, en séjour à l'Hôtel du Parc, à Montana, qui était allée se promener seule, mardi matin, a été retrouvée, quelques heures plus tard, aux Plans-Mayens, sur le chemin du Rawyl, par des chasseurs. Elle avait fait une chute d'une trentaine de mètres et s'était fracturée la colonne vertébrale et un bras.

Fonctionnaire infidèle

Le caissier communal d'Oerlikon (Zurich) a été mis en état d'arrestation sous inculpation de détournements importants.

Un incendie prémédité

A Daellikon (Zurich), un incendie a détruit entièrement une maison double. Le propriétaire et son fils ont été arrêtés.

Enfant brûlé vif

A Ober-Uster (Zurich), un garçonnet de trois ans s'étant approché du feu, ses vêtements ont pris feu et le malheureux petit a été brûlé vif.

La vie économique

Hausse du fromage

Du Département suisse de l'économie publique, on annonce que, à partir du 1er février prochain, le prix du fromage, dont le taux est resté le même depuis le 1er juin 1917, sera élevé de 15 cent. par kilo.

La disette des fourrages

Devant la perspective de la disette des fourrages, les organisations agricoles ont décidé de ne pas tenir de marchés-concours de bétail gras en 1918.

FRIBOURG

Promotions militaires

On nous écrit de Berne :
Le Département militaire suisse publie les promotions suivantes d'officiers subalternes, avec date du brevet au 31 décembre 1917 :
Etat-major général. — Secrétaires d'état-major : au grade de lieutenant, Jean Johner, à Morat.

Infanterie. — Compagnies de mitrailleurs : Au grade de premier lieutenant : Maurice Remy, de Fribourg ; au grade de lieutenant : Marcel Dupasquier, au Pâquier ; Joseph Michel, à Aubigny ; Arthur Yez, à Estavayer-le-Gibloux ; Frédéric Tschirren, à Morat ; Robert Jaccard, à Broc ; Alfred Corboud, à Fribourg.

Artillerie de campagne. — Au grade de capitaine : Ch. de Diesbach, de Fribourg, commandant de la batterie 17 ; au grade de premier-lieutenant : Marius Pernet, de Romont ; au grade de lieutenant : Joseph von Moos, à Fribourg ; Georges de Weck, à Fribourg.

Artillerie de montagne. — Au grade de premier-lieutenant : Hermann Bussard, de Fribourg.

Artillerie à pied. — Au grade de capitaine, Franz Stucki, à Arconciel.

Troupes du train. — Au grade de lieutenant : Louis Bise, à Fribourg ; Fritz Gottschi, à Granges.

Génie. — Au grade de capitaine : Albert Jonnert, de Châtel-Saint-Denis ; au grade de lieutenant : Albert Reichlen, de La Tour.

Troupes de réserve. — Au grade de premier-lieutenant : Henri Schwendi, à Romont.

Troupes du service de santé. — Pharmaciens : Au grade de capitaine : Ignace Musy, à Fribourg.

Service vétérinaire. — Au grade de premier-lieutenant : Pierre Oberson, à Tavel.

Troupes de subsistances. — Au grade de premier-lieutenant : Fritz Rowedder, à Châtres ; au grade de lieutenant : Georges Dreyer, à Fribourg.

Justice militaire. — Au grade de premier-lieutenant : Pierre Bise, à Fribourg.

Hier sont arrivées à Fribourg, pour y être démobilisées, les compagnies d'artillerie à pied 11 et 12. Le licenciement se fera samedi matin.

Société suisse des carabiniers

Dans sa séance du 29 janvier, à Zurich, le comité central a décidé de tenir l'assemblée générale des délégués à Fribourg, le 14 avril prochain.

La ville de Fribourg, et spécialement ses sociétés de tir, si florissantes depuis quelques années, seront heureuses et fières de cette décision.

Notre ville n'a jamais hébergé les délégués fédéraux de la Société suisse des carabiniers. Mais, à deux reprises, en 1829 et en 1881, elle se chargea avec succès de l'organisation du Tir fédéral.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

nière nuit. Les grosses pièces françaises n'ont cessé de tonner à partir de minuit.

Conférences à la Grenette

La Société de Belles-Lettres fera donner, pendant le mois de février, dans la salle de la Grenette, à 8 h. 1/2, le soir, des quatre conférences suivantes :
Samedi, 9 février, M. F. de Rahours, avocat au barreau de Genève : La Suisse et l'après-guerre ; samedi, 16 février, M. G. de Reynold, professeur à l'université de Berne : Le catholicisme, force politique et sociale, et le monde de demain ; samedi, 23 février, M. H. Roorda, professeur au Lycée de Lausanne : L'écote et l'individu ; jeudi, 29 février, M. C. F. Ramuz, homme de lettres, à Lausanne : Bau-ténaire.

La Comédie de Genève au théâtre

Les excellents acteurs de la comédie de Genève ont interprété, hier soir, jeudi, la pièce de Molière : *Monsieur de Pourceaugnac*. Le public nombreux qui se pressait dans notre théâtre a applaudi vivement le jeu des acteurs. La pièce en elle-même n'est pas l'une des meilleures du répertoire de Molière ; sa tenue littéraire et son intrigue sont inférieures. A la comparer aux belles pièces comme le *Misanthrope*, le *Malade imaginaire*, *L'Avare*, *Monsieur de Pourceaugnac* ne paraît qu'une excellente farce. Cependant, les artistes de Genève ont su, avec beaucoup d'art, mettre en relief les jolis jeux de scène de la comédie. Ils auraient, sans doute, gagné à nous présenter l'un des chefs-d'œuvre du théâtre comique classique. Nous devons, néanmoins, leur savoir gré de nous avoir procuré une agréable soirée.

A propos de la kermesse

Nous apprenons que, parmi les attractions de la kermesse, il y en aura une que le public appréciera tout spécialement. Des Ecosais, internés à Château-d'Éc, ont été autorisés à prendre part à notre manifestation frivourgeoise de charité, en venant exécuter leurs jolies danses nationales, qui ont été déjà si chaudement applaudies à Lausanne et à Genève. Ces danses alterneront, le long de l'après-midi, avec les productions littéraires et musicales d'excellents artistes amateurs frivourgeois.

Le programme de la kermesse vient de sortir de presse. Nous en dévoilerons demain les attrayantes promesses.

Vols

La police de Fribourg a lancé un mandat d'arrêt contre le caissier-comptable de la fabrique de savon de la Tour Henri, Georges N., qui est parti en emportant un montant de mille et quelques francs réservé pour la paye des ouvriers. Georges N. a été vu à Bienne, d'où il se serait dirigé sur Neuchâtel.

Il y a quelques jours, a été incarcéré un ouvrier ramoneur de notre ville, Félix Th., qui avait indûment retiré, pour le compte de M. Fragnière, chez lequel il avait été employé autrefois, le montant de toute une série de ramonnages. Th. n'en est pas à son coup d'essai. Il a été déjà l'hôte de Belle-Chasse, où le tribunal va sans doute le renvoyer.

Pisciculture

On nous écrit :
La pisciculture d'Estavayer-le-Lac est en pleine activité. Dans 39 incubateurs, sous l'effet d'un courant d'eau continu, dansent environ 5 millions d'œufs apportés par nos pêcheurs. La période d'incubation durera jusqu'au milieu du mois de mars, bien que les œufs commencent à éclore dès ces jours prochains. Lorsque les alevins seront assez nombreux dans les bassins, ils seront versés, sous le contrôle de la préfecture de la Broye, dans les eaux du lac de Neuchâtel.

Si l'on déduit du nombre d'œufs un déchet maximum de 12 % — déchet très réduit — et si aucun fait anormal ne vient troubler la période d'incubation, notre établissement piscicole, que dirige M. Alphonse Kaiser, pourra fournir 4.3 millions d'alevins, soit plus de 800.000 de plus que l'année dernière.

On doit se féliciter que nos autorités cantonales, depuis plusieurs années, se soient préoccupées du repeuplement de notre lac, et assurent ainsi le gagne-pain d'un grand nombre de riverains.

Une affaire qui marche

Le Cartel de nos sociétés ouvrières chrétiennes sociales peut se féliciter de l'initiative qu'il a prise, en ces temps de vie chère, de procurer à ses membres de la bonne viande à des prix abordables pour les petites bourses. L'affaire est en excellente voie, et chaque semaine, le vendredi après midi, et le samedi, de 9 à 7 heures, la viande est débitée à l'ancienne boucherie Roux, au Staldén. Il en sera ainsi cet après-midi et demain.

Nos sociétés d'épargne

La société d'épargne *La Fourmi*, qui a son foyer au Cercle social, Grand-rue, 13, a commencé son exercice avec un notable appoint de membres nouveaux. Ceux qui voudraient encore y adhérer sont priés de s'annoncer jusqu'à dimanche, 3 février, au local de la société. Ce jour-là, aura lieu, à 11 heures du matin, l'assemblée générale avec tractanda statutaires. Une soirée familiale est prévue pour le dimanche suivant, 10 février.

Hommage au général Leman

Vive le général Leman ! Vive Liège ! Vive la Belgique ! Ces cris enthousiastes, partis de mille poitrines, ont salué, hier matin, le passage à Fribourg du glorieux défenseur de Liège.

Une foule recueillie, massée le long du quai de la gare, attendait avec impatience l'entrée en gare du train de Berne.

Les autorités militaires suisses, différentes notabilités du pays, les officiers français et belges, ainsi que les soldats alliés internés à Fribourg, les petits enfants de Belgique et une multitude nombreuse d'admirateurs étaient là. Tous, tandis que les petits entonnaient *Valeureux Liégeois*, saluèrent d'un long vif l'arrivée du héros de Liège, du vaillant de la première heure, du brave qui se dressa comme un vivant exemple, du devoir et défendit la cause du droit avec une si indomptable énergie.

De superbes bouquets de fleurs avaient été apportés en témoignage d'admiration, par la Société française, les enfants belges et plusieurs personnalités de Fribourg.

Le général répondit, en termes pleins de noblesse, aux paroles de bienvenue de M. le capitaine Clément, de MM. les officiers français et belges, de Madame la Supérieure des Sœurs de la Providence, originaire de Seraing-Liège, et des personnes qui eurent la joie de lui serrer la main, cette main vaillante qui ne tint jamais une épée que pour la cause de la justice et de la patrie en danger. Il voulut voir les petits enfants belges et leur dit, en quelques paroles émuës, toute sa paternelle tendresse. Il parla aussi de la France, notre grande sœur, et de l'héroïque défense de Verdun, puis il rendit hommage à la Suisse hospitalière.

L'émotion fut à son comble lorsque le train s'ébranla, emportant l'héroïque général, au milieu des chants et des cris répétés de : « Vive le général Leman ! Vive la Belgique ! Vive la Suisse ! »

Il s'est battu, il a résisté héroïquement et ne s'est point rendu. Il a lutté tant que sa main a eu la force d'étreindre sa noble épée, tant que sa bouche a pu crier : « En avant, soldats ! Vive la Belgique ! Vive le Roi ! » Son fort a sauté et, couché parmi les décombres fumants, malgré l'évanouissement, son fier visage noirci par la poudre avait conservé toute son inébranlable fermeté.

Dieu nous l'a gardé et, de tout notre cœur, saisi d'admiration et de respect, nous lui criions : « Gloire à toi, père de nos soldats, que Dieu te garde longtemps, longtemps encore à l'amour de tes enfants ! »

Un Belge : J. Sanores.

A Lausanne et à Genève, le général Leman, qui était accompagné de sa fille, a été l'objet de chaudes manifestations de sympathie. Le général, qui a été « désintéressé » à Berne, est reparti hier soir déjà de Genève, à 9 h. 37, pour le Havre, résidence du gouvernement belge.

Accident de forêt

En abattant du bois, un jeune homme d'Épandis, M. Auguste Bongard, a été atteint par un sapin, qui lui a fracturé une épaule et fait d'autres blessures à la tête.

Eglise de Saint-Maurice

Vendredi 1^{er} février : 6 h. 1/2, messe, exposition du Très Saint Sacrement ; 8 h., office, sermon français, bénédiction ; 1 h. 1/2, vêpres, amende honorable ; 8 h., sermon allemand, bénédiction.
Samedi 2 février : 6 h. 1/2, messe, exposition du Très Saint Sacrement ; 8 h., office, sermon allemand, bénédiction ; 1 h. 1/2, vêpres, amende honorable ; 8 h., bénédiction.
Dimanche 3 février : 6 h., communion ; 6 h. 1/2, messe, exposition du Très Saint Sacrement, communion générale des sociétés ; 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français ; 10 h., grand-messe, sermon allemand ; 1 h. 1/2, vêpres, bénédiction ; 5 h. 1/2, clôture, sermon français, procession et bénédiction.

Les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, feront, un de ces trois jours, une visite au Saint Sacrement exposé et prieront aux intentions du Souverain Pontife, pourront gagner une indulgence plénière.

Souscription

en faveur des incendiés d'Évroulles
Anonyme, 2 fr.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Fédération ouvrière frivourgeoise. — Demain soir, samedi, à 8 heures, au Cercle social, réunion du comité et des commissaires.

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, vendredi, à 8 h. 1/2, assemblée générale annuelle, à l'hôtel du Faucon, 1^{er} étage. Tractanda statutaires.

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir, vendredi, à 8 h. 1/2, répétition générale.

Calendrier

SAMEDI 2 FÉVRIER

Présentation de N.-S. au temple et Purification de la très sainte Vierge
A peine Jésus-Christ paraît-il dans le monde qu'il s'offre à Dieu son Père comme la seule Victime capable de satisfaire à sa justice.

Sur le front occidental

Bulletin anglais

Londres, 1^{er} février.

Communiqué britannique du 31 janvier, au soir :

Nos troupes ont fait encore aujourd'hui un certain nombre de prisonniers sur divers points du front. Quelques activités de l'artillerie allemande au sud de la route d'Arras à Cambrai.

Le beau temps a permis hier à l'aviation de continuer à montrer de l'activité. Toutefois, une brume un peu plus forte que les jours précédents a gêné les opérations de réglage. Nos pilotes ont exécuté plusieurs reconnaissances à grande distance, au cours desquelles ils ont pu prendre des clichés nombreux. Ils ont fortement bombardé un aérodrome au sud de Gand, un important dépôt de munitions à l'est de Roulers et des voies de garage à Courtrai. Des troupes, convois et batteries en action ont été pris sous leur feu.

Quatre appareils allemands ont été abattus en combats aériens et quatre autres contraints d'atterrir devant Paris ; un deuxième avion ennemi a été abattu par nos canons spéciaux. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

L'ennemi a jeté, dans la nuit du 30 au 31 janvier, quelques bombes sur nos zones arrière. Nos pilotes ont poursuivi le bombardement de ses cantonnements, gares et dépôts de munitions.

Bulletin allemand

Berlin, 1^{er} février.

Communiqué officiel du 31 janvier, au soir : Sur le haut plateau d'Asiago, des attaques répétées de l'ennemi ont échoué. Rien de nouveau à signaler des autres théâtres d'opérations.

Destruction de hangars d'avions

Londres, 1^{er} février.

(Havas.) — On mande d'Amsterdam aux journaux : Suivant le *Belgische Tageblatt*, les hangars de l'aérodrome de Saint-Denis-Westrem ont été presque entièrement détruits par les attaques aériennes alliées du début de janvier.

La navigation des Alliés

Washington, 1^{er} février.

(Reuter.) — Le Bureau de navigation annonce la création d'une commission qui exercera le contrôle suprême sur les navires américains, alliés et neutres dans les ports américains. Cet arrangement prévoit la mise en commun de tous les navires, en vue du transport des approvisionnements vers l'Europe. Les marchandises à destination d'outre-mer seront embarquées sur les vaisseaux disponibles américains ou alliés. Avec la collaboration de l'administration des chemins de fer, le bureau de navigation découvrira vers les ports du sud une grande partie des approvisionnements, qui ont, jusqu'à maintenant, encombré le port de New-York.

Un cours de leur voyage vers les ports américains, les navires seront avertis par radiotélégraphie qu'ils ont à se diriger vers les ports où les approvisionnements les plus importants attendent leur embarquement.

La grève allemande

Munich, 1^{er} février.

Seion les *Muenchner Neueste Nachrichten*, le nombre des grévistes à Berlin est de 300,000 à 400,000 ; à Kiel, il y en a 40,000 ; à Dantzig, 40,000 et à Hambourg 7000.
Dans la Prusse rhénane, le chômage est nul.
Berlin, 1^{er} février.
L'autorité militaire agit avec vigueur. Toutes les tentatives de réunions des grévistes sont empêchées.
Le parti socialiste prend de plus en plus la direction de la grève ; les syndicats restent neutres.
Une velléité de grève se manifestant dans la boulangerie, le comité du parti socialiste est intervenu pour y mettre ordre.

Hambourg, 1^{er} février.

L'autorité militaire a soumis tous les grévistes appartenant à l'armée de rentrer dans les usines, sinon ils seront incorporés et devront reprendre le travail en règle militaire.

Berlin, 1^{er} février.

(Wolff.) — Hier matin, une grande foule s'assembla à Charlottenbourg, près Berlin. Elle fut dispersée par la police. Des coups de feu ont été échangés. Malheureusement, un sergent a été tué. Des masses de peuple se dirigèrent vers le faubourg berlinois de Moabit, dans la direction de l'est, où la police réussit à les disperser. Un agent de police a été attaqué par derrière et grièvement blessé de deux coups de feu. Outre le sergent tué, un deuxième sergent qui avait pris la place du premier et trois autres agents de police ont été blessés. Six grévistes en tout ont été blessés. Plusieurs voitures de tramways ont été renversées.

Depuis hier matin, 30 hommes, 9 femmes et 3 jeunes gens ont été arrêtés. Dans le parc de Treptow, une assemblée populaire a été dispersée.

Munich, 1^{er} février.

(Wolff.) — Au cours de la discussion du budget de l'intérieur, à la Chambre des députés, de vives discussions se sont de nouveau produites au sujet de la grève et des buts de guerre. Le président du Conseil a donné des explications, faisant appel au calme et à l'union de toute la population.

Les événements de Russie

Les maximalistes et l'Ukraine

Stockholm, 1^{er} février.

Le troisième congrès des Soviets de toute la Russie, qui siège à Pétrograd, compte 650 membres, dont 520 bolcheviks et 130 socialistes-révolutionnaires.

Le congrès n'a été convoqué que pour sanctionner les actes des maximalistes contre la République de l'Ukraine.

Les maximalistes veulent empêcher l'Ukraine de conclure la paix, afin qu'elle ne puisse disposer de ses troupes contre eux.

Pendant ce temps, les régiments maximalistes retirés du front sont dirigés contre l'Ukraine.

Disette et typhus à Pétrograd

Stockholm, 1^{er} février.

La ration de pain a subi une nouvelle réduction dans la capitale russe. Le typhus s'étend.

Londres, 1^{er} février.

Pendant la première semaine de janvier, il n'est arrivé à Pétrograd que 10 wagons de blé et 10 wagons de charbon ; en décembre, il était arrivé 31 wagons de blé et 49 wagons de combustible par semaine ; en novembre, 53 wagons de blé et 71 de combustible.

Le typhus décime la population.

Les septembriseurs russes

Stockholm, 1^{er} février.

A l'encontre des déclarations officielles, il est certain qu'aucun des assassins des ministres Tchingaref et Kokochkine n'a été arrêté.

Kief aux mains des léninistes

Péetrograd, 1^{er} février.

(Havas.) — Le Rietch annonce que Kief est tombé, mercredi, aux mains des bolcheviks.

Confiscation de l'or

Péetrograd, 1^{er} février.

(Havas.) — Les autorités maximalistes ont fait transporter à la Banque d'Etat l'or provenant de la Banque russo-asiatique et 160 kilos d'or en barre provenant de la Banque de Sibérie ; 800 kilos d'or confisqué ont été déposés dans une caisse spéciale. Le contrôle des coffres-forts particuliers joués dans la Banque d'Etat continue. Plusieurs milliers de roubles d'or ont été saisis et remis à la Banque d'Etat.

La légion polonaise en Russie

Varsovie, 1^{er} février.

Les officiers des troupes polonaises encadrées dans l'armée russe ont publié dans l'*Echo Pologne* de Moscou une protestation contre l'assassinat du commandant Jackiewicz, accompli sur l'ordre des maximalistes, et contre le décret de Krylenko ordonnant de désarmer les troupes polonaises et, si elles résistent, de ne pas faire de façons avec elles.

Les troupes polonaises ont refusé de se soumettre à la Garde rouge et ont occupé, après un combat, Bielgorod et Orcha.

Dans le secteur de Minsk, il y a 20,000 hommes de troupes polonaises, sous le commandement du général Dovbor-Mousnicki, parfaitement disciplinés.

Le groupe polonais en Autriche

Vienna, 1^{er} février.

(B. C. V.) — Les *Nouvelles Polonaises* annoncent que, à la séance plénière d'hier du groupe polonais, le député baron von Gatz a été élu président, par 29 voix. Le député Tetmayer fit une voix, et 25 bulletins sont restés blancs. M. Gatz a accepté sa nomination. Le député Giobinski, au nom des démocrates nationaux, et le député Witof, au nom du groupe Dugosz, déclarent qu'ils se réservent une entière liberté vis-à-vis du nouveau président.

Les négociations de paix

Budapest, 1^{er} février.

(B. C. V.) — A la séance d'hier de la Chambre des députés, en Hongrie, le président du Conseil, M. Wekerlé, s'est présenté pour la première fois devant l'assemblée, à la tête du nouveau cabinet, et a développé le programme du gouvernement. Après avoir passé en revue les diverses réformes intérieures nécessaires, il déclara que, pour le moment, il ne pouvait pas dire si les négociations de Brest-Litovsk conduiraient à une paix générale et durable. Mais il peut affirmer une chose : « C'est que les puissances centrales sont animées d'un désir sincère de la paix. Nous sommes disposés à trouver une conciliation juste et honorable, qui conduira à une paix durable et à des garanties pour l'avenir, grâce à des accords internationaux. Notre seule condition est le maintien de l'intégrité de notre territoire. »

« Qu'un avenir prochain nous apporte la fin de la guerre, il est certain que nous voulons maintenir et fortifier l'alliance avec l'Allemagne, comme une des plus sûres garanties de cette paix. »

« Cela nous a conduits à poursuivre les négociations entamées en vue de régler à nouveau nos relations économiques avec l'empire allemand. Ces efforts ne sont nullement dirigés contre d'autres États. Lorsque la paix sera rétablie, on organisera une armée hongroise indépendante. »

Milan, 1^{er} février.

On signale, de Zurich, au *Corriere della Sera*, la présence en Suisse d'hommes politiques alle-

mands et austro-hongrois, parmi lesquels le député Erzberger, le professeur Lammach, de la Chambre des seigneurs autrichienne, connu pour ses tendances pacifistes et pour la confiance dont il jouit auprès de l'empereur Charles I^{er}, ainsi que le député catholique hongrois Mgr Giesswein.

La conférence des Alliés

Milan, 1^{er} février.

Le *Corriere della Sera* apprend que la conférence des Alliés à Paris prendra fin aujourd'hui. M. Orlando ne sera cependant pas de retour à Rome avant le 3 février, ayant encore quelques autres affaires à liquider. Il donnera connaissance, dès son retour, des résultats de la conférence. Le conseil des ministres se réunira plusieurs fois encore avant la rentrée des Chambres.

La manifestation de Milan

Milan, 1^{er} février.

La grande manifestation du « faisceau parlementaire » doit avoir lieu à Milan, demain, 2 février. M. Orlando n'y sera donc pas.

Denrées alimentaires pour l'Italie

Rome, 1^{er} février.

Le *Fronte interno* annonce que les premiers convois de denrées alimentaires obtenus en France par MM. Orlando et Crespi commencent à arriver en Italie.

Informations de Chiasso

Lugano, 1^{er} février.

Le *Corriere del Ticino* reçoit de Chiasso la nouvelle que M. Constantin Lazzari, secrétaire du parti socialiste officiel italien, a été arrêté la semaine dernière. Il donne cette nouvelle pour certaine, bien qu'elle n'ait pas été annoncée par les journaux italiens.

La même correspondance déclare sans fondement les bruits de fermeture prochaine de la frontière italienne. Il s'agit seulement de la réduction au minimum du transit des voyageurs.

L'importation des chevaux en Suisse

Paris, 1^{er} février.

(Havas.) — Au Sénat, M. Quesnel questionne le gouvernement sur les conditions dans lesquelles fut autorisée l'exportation en Suisse de poulains et de chevaux reproducteurs. Il déclare que l'élevage national traverse une crise redoutable. Si nous laissons passer à l'étranger nos meilleurs sujets, les éleveurs seront ruinés. La moitié de la livraison étant exécutée, M. Quesnel demande que l'autre moitié ne soit pas livrée.

M. Lebrun, ministre du Blocus, répond, à la place du ministre de l'Agriculture, retenu à la conférence des Alliés.

Le Département de l'Agriculture est disposé à ne plus permettre l'exportation de ces chevaux de sang et de demi-sang et de prohiber particulièrement l'exportation des poulains de trait. De plus, un contingent de 2000 bêtes va être fixé pour l'importation des chevaux en Suisse.

En Chine

Pékin, 1^{er} février.

(Havas.) — Le président de la République, après avoir conféré avec les gouverneurs militaires du Yang-tsé et des provinces du nord, est rentré dans la capitale. Il a manifesté son intention de réduire au besoin par la force l'opposition des Sudistes.

SUISSE

M. Niquille directeur général des Chemins de fer fédéraux

Berne, 1^{er} février.

(V.) — Le Conseil fédéral a appelé, ce matin, M. Arsène Niquille, au poste de directeur général des C. F. F., en remplacement de M. Haab.

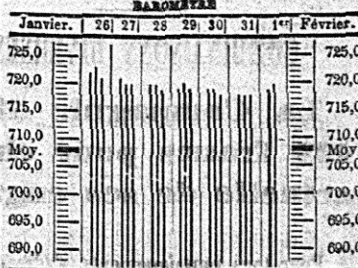
Grève

Frauenfeld, 1^{er} février.

Une grève a éclaté dans la fabrique de broderies Feldmühle. Les ouvriers demandent une augmentation des salaires de 30 %, le maintien des suppléments de renchérissement, etc.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 1^{er} février



Janvier	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	Février
7 h. m.	-3	-4	-5	-5	-6	-6	-6	-6	-6	-6	-6	-6	7 h. m.
11 h. m.	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	11 h. m.
7 h. s.	2	1	0	-1	-3	-2	-2	-2	-2	-2	-2	-2	7 h. s.

Kéfol NEURALGIE MIGRAINE
BOITE 10 FR. — 11 h. m.
TOUTES PHARMACIES

Isram
Lumière éclatante et absolument blanche

Madame Marie Piller et ses enfants: Oscar, Bernadette, Léon, Louise, Pierre, Jean, Louis et Jeanne-Marie; les familles Rog-Piller, Kenig-Piller, Nicolas Egger, à Bonnefontaine, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Maxime PILLER
syndic

leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé à l'âge de 46 ans, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu lundi 4 février, à 9 h., à Bonnefontaine.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

Transports funèbres
à destination de tous pays

A. MURITH
Fribourg

Magnanin | Rue de l'Université
1 bureaux | et Rue du Lyce
TELEPHONE 369.

Carnes salées - Articles trébuchés
Clergues, etc.

Quel syndicat ou gros propriétaire serait acheteur d'une montagne située dans le Jura, pouvant estimer environ 300 têtes de bétail, accès facile à 4 h. d'une gare, terrain presque plat, herbage 1^{re} qualité, eau en abondance, facilité de morceler en deux ou trois parties.

641
Ecrire sous C20590 L à Publicitas S. A., Lausanne.

ON DEMANDE
pour tout de suite

une bonne

à tout faire, sachant faire la cuisine, pour ménage soigné. Bonnes références exigées. Gages à convenir.

P210 B 671
S'adresser à M^{rs} Ernest Castell, Bulle.

Jeune fille

21 ans, forte et robuste, demande place tout de suite, de préférence dans restaurant ou magasin.

673
Ecrire sous chiffres P314 P à Publicitas S. A., Porrentruy.

ON DEMANDE
POUR BERGER

une famille; engagement selon entente et entré au 23 avril 1918. Il y a 10 pièces en hiver et 20 en été.

P616 F 674

Même adresse, on demande

1 SCIEUR
et **1 VOUTURIER**
pour le bois.

Adresse: Quenet, Maire, Montfaucon.

Industrie facile

A vendre, 10 fr., procédé pour fabriquer, chez soi, bon savon de sable, jolis bénéfices. Ecrire sous chiffres F 465 L à Publicitas S. A., Fribourg.

ON TROUVE

Viande fraîche
de cheval

A LA
Boucherie chevaline L. HESS
Ruelle des Anagnins
FRIBOURG

Papiers peints

Immense choix. Très bon marché chez F. BOPP, Ameublement, rue du Tir, Fribourg.

PENSION

On désire placer un garçon de 8 ans et une fille de 11 ans, dans une bonne famille où chez une personne sérieuse.

653
S'adresser sous chiffre P 595 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE

une jeune personne active, de 18 à 30 ans, pour la cuisine et les travaux du ménage. Produire certificats ou recommandations.

651
S'adr. sous chiffres P 52 E à Publicitas S. A., Estavayer.

Dame seule

demande à louer, au 25 juillet, appartement de 4 chambres et cuisine, au soleil, au Bourg ou Places.

648
Offres avec prix sous P 576 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE
UN CHIEN

race Saint-Bernard, âgé de 3 ans, bon pour la garde et le trait.

S'adresser à H. Châtton, à Cormanoz. P 598 F 659

A LOUER

pour le 25 juillet, au N° 14, rue de Lausanne, un appartement de 5 pièces, avec balcon, soleil, eau, gaz, électricité, cave et galetas. S'adresser à Chs. Guidi-Richard, rue de Lausanne.

A LOUER

logements de 3 à 5 chambres ainsi que divers locaux pour bureaux, magasins ou dépôts.

S'adresser chez M. H. Hogg-Moat, Avenue du Midi, 17.

Un jeune chien

noir, sans collier, s'est perdu en ville, mardi après midi. Prière à la personne qui l'aurait recueilli, d'aviser M. Grand, à la Glâne, près Fribourg.



Garage Terminus jour et nuit

ANGLAIS

Leçons par Anglaise instruite. S'adresser sous chiffre P 655 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE
une jeune fille

propre et active, sachant faire la cuisine et connaît ait tous les travaux d'un ménage.

675
S'adresser à M^{rs} Reichen-Fiffet, à Bulle.

A VENDRE

au centre d'un grand village du canton, jolie maison à l'état neuf, avec magasin et bons clients, à 20 minutes de 2 stations de chemin de fer. Prix: 8000 fr.

657
Faire offres sous C 10330 L à Publicitas S. A., Lausanne

Pension et chambre

avec balcon au soleil, cuisine soignée.

S'adresser sous P 499 F à Publicitas S. A., Fribourg.

AUTO-TAXIS

Tél. 700

Ouvert

Garage Terminus jour et nuit

VIANDE FUMÉE

Le service communal de ravitaillement de la ville de Fribourg continue à vendre, le samedi matin, devant la Maison de Ville, et le mercredi, sur le marché des Places, de l'excellente viande fumée, désossée, ainsi que de la mortadella.

Nous recommandons ces denrées au public comme très avantageuses.

663

Dimanche 3 février
CONCERT
au Buffet de la Gare
A GROLLEY
INVITATION CORDIALE

On demande dans grande maison de la place

une première modiste

très capable.

Offres écrites sous P 615 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Katholisches Vereinshaus in Tafers
KONZERT
des Cäcilienvereins Tafers
unter freundlicher Mitwirkung
von Frau L. GREMAUD-HARTMANN
am Sonntag, den 3. Februar 1918, um 3 1/2 Uhr nachmittags
Jedermann ist zum Besuche eingeladen

CONFÉRENCES
SUR LA
Culture maraîchère fribourgeoise

La société cantonale fribourgeoise d'horticulture, désireuse de répandre toujours plus la culture intensive de légumes, invite toutes les sociétés et communes à demander tout de suite ces conférences, à M. Paul Vannas, horticulteur, à Fribourg, qui se chargera de les organiser.

Dimanche 3 février, à 8 heures du soir
à l'Hôtel de Rosé
GRAND LOTO
organisé par la **Société de chant**
INVITATION CORDIALE

ON ACHÈTE
continuellement, dès maintenant

de grandes quantités
de tourbe séchée

pour la prochaine saison. — Offres sous chiffre P 200 Z à Publicitas S. A., Zurich. 560

Banque Internationale de Commerce de Pétrograd
SUCCURSALE DE GENÈVE
6, Boulevard du Théâtre, 6
CAPITAL ET RÉSERVES : 120 MILLIONS DE ROUBLES

REÇOIT DES DÉPÔTS
en Comptes ROUBLES
en Comptes FRANCS français
en Comptes FRANCS suisses
A VUE ET A TERME aux meilleures conditions

SALLE DE LA GRENETTE, FRIBOURG
CONFÉRENCES
BELLES-LETTRES
LE SOIR, A 8 1/2 HEURES

Samedi 9 février. M. F. de Rebour, avocat au barreau de Genève. **La Suisse et l'après-guerre.**

Samedi 16 février. M. G. de Reynold, professeur à l'Université de Bern. **Le catholicisme, force politique et sociale, et le monde de demain.**

Samedi 23 février. M. H. Rooda, professeur au Lycée de Lausanne. **L'école et l'individu.**

Jedi 28 février. M. C.-F. Ramuz, homme de lettres à Lausanne. **Haudelaire.**

Cartes d'abonnement pour les 4 conférences: 1 fr. (3 fr. pour les places réservées). En vente au Pacha, rue du Pont-Muré; au Vizir, Place de la Gare; au Cosmopolite, rue de Romont. Entrée gratuite pour Messieurs les Internés

ROYAL BIOGRAPH
Du 1^{er} au 8 février
PROGRAMME SENSATIONNEL
La vie de Jésus-Christ
Naissance Enfance de Jésus
Miracles et vie publique. Passion et mort
Cette bande est colorée; elle dépasse tout ce qui a été vu et ce que l'on verra encore.

Mater Dolorosa
Drame d'une puissance sentimentale intense
en 5 actes

Les places seront augmentées de 20 cent. aux 1^{res} et secondes et de 10 cent. aux troisièmes.
Location vendredi et samedi, depuis 4 1/2 à 6 h., à la caisse de l'établissement. 591

Domaines à vendre

de 15 poses à Rossens. Entrée en jouissance: 31 février 1918; 30 poses à Estavay-le-Gibloux, dont 1 pose et 1/2 en bois, le tout tenant et de bon rapport. P 584 F 616
Pour renseignements, s'adresser à Jollin, caissier, à Farvagny.

Assurances transport avec Risques de Guerre
LA MARINE
— Fondée à Londres en 1836 —
est la seule compagnie anglaise d'assurances transport concessionnaire en Suisse, où elle opère depuis 1883, et elle est aussi la PLUS PUISSANTE.

Exportateurs, Importateurs, Négociants, Banquiers qui traitent avec la Grande Bretagne et les Colonies anglaises, la France et les Colonies françaises, le Japon, l'Amérique, etc., confiez l'assurance de vos transports à

LA MARINE

si vous voulez bénéficier des primes les plus avantageuses et avoir des règlements de sinistres sûrs et prompts dans les circonstances actuelles.

Assurance de tous chargements sur vapeurs. Couverture des risques ordinaires et de guerre, ensemble ou séparément. Assurance des envois de valeurs. Assurance des risques de séjour sur les quais, dans les docks et entrepôts publics et privés. Polices spéciales et polices abonnement.

Sur demande, les certificats d'assurance sont délivrés gratuitement et le paiement des sinistres peut être effectué au lieu de destination, par les agents de la C^{ie} dans le monde entier.

Adressez les demandes à M. Em. Gafner, assureur maritime. Direction particulière de la Marine pour Vaud, Genève, Fribourg, Valais et Berne, 2, avenue Tissot, à Lausanne, téléphone N° 36,63 ou aux agents à Genève: M. E. Desarzens et Albert, rue du Rhône, 2, téléphone 54, à Berne M. Arnold Herzog, Zeitglocken, 5. Téléphone 29, 0.

Grande vente de meubles

Samedi 2 février, à 10 heures du matin, dans la grande salle de l'Hôtel du Chamais, une quantité de meubles tels que: 1 piano, 3 armoires à glace, 20 lits bon crin, 10 lavabos, 4 chaises longues, salon, canapés, fauteuils, tables, duvets de flume, 20 services de toilette, glaces, etc., etc.

LA GENEVOISE
Compagnie d'assurances sur la vie
10, rue de Hollande GENÈVE 10, rue de Hollande
FONDÉE EN 1872
sous le contrôle du Bureau fédéral des assurances, à Berne

ASSURANCES
Mixtes
avec ou sans clause d'invalidité.

Au décès
à primes viagères ou temporaires.

A terme fixe ou dotale
pour constitution
d'un capital en faveur d'enfants.

COMBINAISONS DIVERSES

La Compagnie dispose, dans ses caisses, de **122 francs pour chaque 100 francs de valeur actuelle de ses engagements.**

Pour tous renseignements, s'adresser à Messieurs

Joseph GENOUD, agent général, à Chatel-Saint-Denis. Téléph. 12.
Agents principaux { Pierre DOUSSE, Le Mouret. Téléphone 16.
Marcel JOLION, Farvagny. Téléphone 1805.2.

Rentes viagères immédiates
Tarif pour hommes:
à 60 ans 9,56 %
65 > 11,44 >
70 > 14,10 >
75 > 17,62 >

Le tarif pour femmes est un peu inférieur.

Rentes viagères différées
pour pension de retraite à partir d'un âge fixé par le contractant.

Rentes immédiates sur deux têtes

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 80 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille, 4 fr. 20; 1/4 bouteille, 6 fr. La bouteille pour la cure complète, 9 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Hadlener-Gavin, rue du Neuf-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.